

**DAM  
CHU**  
ASSOCIATION  
FRANCO  
VIETNAMIENNE

# LA LETTRE

N°23 · Décembre 2019

[www.damchu.com](http://www.damchu.com)



[lydialoir@gmail.com](mailto:lydialoir@gmail.com)

Formation à la  
manipulation  
du microscope au  
cabinet médical  
de Loang Hoai.





*Le cabinet médical niché au pied des montagnes.*

*Le photocopieur permettra d'imprimer des documents de prévention pour affichage et distribution aux patients.*

.....



*L'arrivée du photocopieur sous la surveillance du personnel médical.*



*Le technicien règle le photocopieur Sharp qui pourra être connecté à un ordinateur.*

# Lutter contre la tuberculose à Loang Hoai

**C'**est le moment tant attendu par toute l'équipe DAM CHU : la mission d'envergure sur le thème du médical prévue de longue date est enfin d'actualité.

Elle comprend un volet formation à la manipulation pour la recherche de la tuberculose et la fourniture de divers matériels et dispositifs médicaux : un microscope, trois tensiomètres à bras, un glucomètre et les bandelettes correspondantes, des lames de bistouri, achetées et offertes par HERVÉ LEJEUNE qui a fourni également, comme à chaque mission, de nombreux dispositifs médicaux (DAM CHU le remercie chaleureusement), des tubes de dentifrice (DAM CHU remercie SÉBASTIEN IZARD), des lunettes de vue, fort appréciées, ainsi que le photocopieur souhaité depuis plusieurs années.



**Brigitte explique au Dr Phuong les différents matériels et dispositifs médicaux.**



**Marie-José et Dominique en pleine opération de réglage du microscope.**



**Marie-José explique la coloration des lames.**



**Dominique et Mme Huong, soutenues pour la traduction par Nga, notre guide interprète.**



**L'infirmière Mme Lieu Hoang a pris sa formation à coeur.**



**Marie-José, Nga et le Dr. Phuong.**



**Le Dr Phuong, Marie-José et Dominique.**



## **Pourquoi une formation à la manipulation pour la recherche de la tuberculose ?**

La lutte contre la tuberculose est un problème mondial : 1,6 millions de décès par an (*sida* : 1 million, *paludisme* : 435.000). Le Vietnam se classe seizième parmi les trente pays comptant le plus de patients tuberculeux et treizième pour le nombre de patients tuberculeux pharmaco-résistants. Selon l'OMS, les prévisions faisaient état au Vietnam de 124.000 nouveaux cas de tuberculose (dont 5.500 de la souche pharmaco-résistante) et 12.000 décès dus à la tuberculose.

Le Ministère de la Santé du Vietnam a organisé le 23 mars 2019 une action sous le thème « *Il est temps d'agir pour mettre fin à la tuberculose* », conjointement à la *Journée Mondiale de Lutte contre la Tuberculose*.

Un véritable défi à l'échelle nationale. A sa manière et selon ses petits moyens, *Dam Chu* agit dans ce sens à l'échelle locale dans une région reculée.

Le cabinet médical de Lang Hoai a accueilli 1.600 patients au cours des douze derniers mois. Sur 34 patients explorés pour suspicion de tuberculose, qui ont fait l'objet d'un examen envoyé au laboratoire, trois patients ont été confirmés atteints de la tuberculose et envoyés à l'hôpital du District pour y être soignés. Cette formation a pour objectif d'aider le DOCTEUR PHUONG à poser son diagnostic et permettre ainsi aux patients de bénéficier plus rapidement de soins appropriés. Leurs chances de guérison seront améliorées grâce à un dépistage précoce. ■



**Linh, notre « Mac Gyver » local.**



**Le Dr Phuong utilise déjà le tensiomètre pour ses patientes.**



**Alain explique geste à l'appui l'usage du dentifrice.**



**Les liens se sont renforcés après cette formation.**

*T'y étais...*

*Laissons la parole à Marie-José et Dominique,  
nos deux laborantines spécialisées en mycobactéries  
(permettant l'identification de l'agent  
de la tuberculose) qui ont vécu cette mission  
au plus près... et pour cause...  
puisqu'elles ont formé le personnel médical.*

Ce voyage et ce travail de laboratoire furent, pour nous, une expérience très riche en émotions et en découvertes. Notre voyage pour le Vietnam se concrétise enfin, que d'impatience mais également que d'anxiété !! L'accueil à Hanoi par les membres du bureau de l'association *Dam Chu* est très cordiale et l'organisation remarquable. LYDIA, BRIGITTE, ALAIN, CATHY sont là pour nous guider et vraiment cela nous rassure.

Le départ pour le village de Lang Hoai se fait sous la pluie et sur des routes plutôt chaotiques mais que le paysage est beau !! , nous sommes surprises de découvrir tous ces villages en bord de route qui montrent toute la rusticité de leur vie, nous voici déjà dépaysées et impatientes de découvrir le cabinet médical où la formation aura lieu. A notre arrivée une agréable surprise nous attend, le dispensaire de Lang Hoai est une construction nouvelle très bien entretenue, le mobilier bien que modeste et sobre nous permet de constater que l'équipe soignante est opérationnelle et impliquée dans les soins aux patients.

L'accueil de la part de Mme PHUONG, Médecin du centre, ainsi que des infirmières et aide-soignante est des plus chaleureux, l'association DAM CHU leur remet le petit matériel de santé qu'elles attendaient et qu'elles sont heureuses de découvrir. Pour fêter notre arrivée Mme PHUONG, nous a cuisiné une fondue vietnamienne succulente, tout ceci s'est déroulé dans une atmosphère joyeuse mais nous n'avons qu'une hâte... mettre en place le microscope.

Hélas, celui-ci nous donne bien des soucis car son alimentation électrique ne fonctionne pas, heureusement que la débrouillardise des habitants du village et notamment de LINH, notre « Mac Gyver » local, nous arrange ça rapidement, ouf...

Le premier stress passé nous pouvons procéder à l'installation des produits chimiques et des protections vestimentaires dans une salle dédiée très fonctionnelle.

La formation commence enfin, très vite Mme PHUONG, délègue à ses deux infirmières, Mme HOANG et Mme HUONG, le fonctionnement du microscope, ses occupations envers ses malades ne lui permettant pas d'être suffisamment disponible.

Nous nous répartissons les tâches, MARIE-JOSÉ à la coloration des lames et DOMINIQUE au microscope.

Nous sommes heureuses car nous sommes dans notre élément et au cœur de notre métier que nous retrouvons avec plaisir car les quelques années de retraite dont nous bénéficions, nous faisaient craindre un certain oubli des gestes, mais il n'en était rien, que du bonheur !!

Les quelques jours passés sur place nous ont enchanté, les infirmières à former sont disponibles et bien disposées à apprendre. En parallèle, nous avons pu nous immerger dans la vie locale en étant accueillies dans la maison de la famille de CATHY DAM VAN pour un succulent repas typique. Cette rencontre a donné lieu à beaucoup d'émotions car CATHY retrouvait pour quelques instants des membres de sa famille qu'elle ne voit que rarement.



MARIE-JOSÉ  
GOUZERH



DOMINIQUE  
GAUTREAU

Nous avons également eu la chance de visiter en compagnie de l'association *Dam Chu* les écoles maternelles de Lung Nguu et Cach Linh, les enfants et leurs enseignantes nous ont présenté de très jolies danses folkloriques. Le personnel des écoles nous attendait avec beaucoup de gentillesse et de prévenance pour un déjeuner typique là aussi.

Nous quittons tous ces lieux à regret, avec le sentiment du devoir accompli mais également en gardant en tête que cette formation nécessite de la rigueur dans l'accomplissement des tâches.

Nous avons aussi découvert une culture différente de la nôtre ce qui nous a permis de revenir avec de beaux souvenirs plein la tête, cette expérience a été riche en rencontres de tout genre.

Merci à l'association DAM CHU qui permet de venir en aide à ces minorités ethniques, notamment celle des « Nung », et qui nous a permis de vivre une expérience inoubliable. Un grand merci également à LYDIA, BRIGITTE, ALAIN et CATHY pour leur disponibilité et leur patience envers deux collègues qui auraient eu bien du mal à se « débrouiller » sans eux. ■



Ce dimanche 17 novembre, pluie, vent et boue nous accompagnent tout au long de la route depuis Hanoi. Dans l'après-midi, les montagnes du Nord, les rizières et les champs de canne à sucre s'échappent enfin de la brume et leur vision nous procure un choc, comme à chaque fois. Nous nous installons pour plusieurs jours à Lang Hoai afin d'assurer la formation au cabinet médical et c'est le lendemain de notre arrivée que nous nous rendons à l'école maternelle dirigée par Madame QUÊ. Ce jour-là, c'est la veille de la *Journée des Enseignants Vietnamiens* et le spectacle que nous offrent les enfants et l'équipe pédagogique est comme une répétition bien rodée de l'honneur qui sera rendu aux enseignants. Cependant, la banderole et le bouquet de fleurs de bienvenue témoignent de la reconnaissance envers *Dam Chu*.

Depuis notre dernier passage, l'école ac-

cueille neuf élèves de moins, soit 159 élèves, sur les trois sites, répartis en quatre classes sur le site de l'école principale (87 élèves) et 5 classes sur les deux sites à l'extérieur (66 et 6 élèves). Ces classes sont toujours en attente d'aide financière de l'Etat. En effet, les élèves sont scolarisés à 4 km dans une école primaire et Madame QUÊ souhaite que les enfants de classe maternelle disposent d'un local équipé et adapté à leur jeune âge. Ce sont de gros investissements, 150 à 200 millions de VND (6 000 à 8 000 €) qui sont du ressort du District. Or, l'école maternelle de Lung Nguu n'est plus prioritaire. Fin 2018, Madame QUÊ avait souhaité une aide pour la poursuite de l'équipement et la rénovation des classes extérieures. *Dam Chu* avait alors décidé de financer l'achat de jouets éducatifs et de matériaux pour un total de 15,130 millions de VND (600 €) pour lesquels nous recevons les justificatifs.



Les enseignantes et l'équipe *Dam Chu*.



*Madame QUÊ souhaite que les enfants de classe maternelle, scolarisés dans une école primaire, disposent d'un local équipé et adapté à leur jeune âge.*



Nous complétons cette aide par l'achat de peinture pour les activités manuelles des enfants (4,5 millions VND soit 180 €). Des réparations mineures sur les toilettes (remplacement de tuyau PVC cassé, fuite de réservoirs d'eau...) pour 4,2 millions

VND (170 €) sont encore à financer. Mais nous prendrons auparavant contact avec l'entreprise *Walton* à Ho Chi Minh pour vérifier l'ampleur des travaux à effectuer.

**Projets 2020-2021**

Madame QUÊ aimerait débiter le processus qui permettrait à son école d'accéder à la reconnaissance nationale de niveau 2. Pour cela les conditions sont

nombreuses, dont une salle polyvalente de 100 m<sup>2</sup> (cela nécessite d'acheter d'abord un terrain), un revêtement de la cour sur sa totalité (500 m<sup>2</sup>) et la création d'un jardin pédagogique. Seul le jardin pédagogique est à la portée de l'école et nous avons eu le plaisir de le découvrir lors de notre visite. Il a été réalisé par les enseignants aidés par les parents d'élèves. ■



*Madame QUÊ.*



*Jardin pédagogique.*



*Les enseignantes.*



*La petite épicerie, entièrement réalisée par les enseignantes.*

# De la Souris au Chat

*Depuis l'arrivée  
de cette souris,  
la nourriture  
disparaissait,  
les vêtements  
étaient troués,  
les outils inutilisables.*



L'Empereur de Jade vivait dans son somptueux Palais Céleste. Il en connaissait chaque recoin. Il savait tout ce qu'il s'y passait : qui entraît, qui sortait par quelle porte et à quelle heure, l'éclat de ses trois-cents coussins de soie et de ses cent-cinquante tables de bois laqué. Il connaissait même le nombre exact de grains de riz qui remplissaient son précieux grenier : 141 milliards de trilliars 257 millions 187 mille 302 cachés dans son grenier, verrouillé par cinq-cent-dix-huit serrures.

Une fois par an, il organisait La Grande Visite. Escorté par ses conseillers, l'Empereur touchait, comptait, sentait, goutait et notait majestueusement remarques et chiffres dans le Grand Livre Doré du Ciel. Rien ne lui échappait. Du moins, c'était ce qu'il croyait...

Lors de la Grande Visite annuelle, l'Empereur de Jade déverrouilla les cinq-cent-dix-huit serrures de son grenier à riz. Il poussa la porte et ouvrit des yeux gros comme des marmites :

— « Deux millions trois cent cinquante mille deux cent trente et un grains de riz ont disparu ! C'est inaaaacceptaaaaable ! Inaaaacceptaaaaable ! »  
Le palais en trembla.

Il convoqua ses ministres dans le bureau impérial :

— « Inaaaacceptaaaaable ! Le riz céleste est sacré ! Il assure bonheur et santé. Sur terre, les hommes se disputent le plus petit grain qui tombe du ciel. Désormais, le riz sera surveillé, compté à chaque minute, chaque seconde. Le jeune dieu Thu-Than l'impétueux a la vue perçante et l'oreille fine. Il en sera le gardien. Il sera assisté par son frère le Mèo-Than le calme. Deux paires d'yeux valent mieux qu'une. »

Les frères Thu-Than et Mèo-Than furent convoqués à leur tour. Quand ils entrèrent dans le bureau impérial, ils furent assaillis par un énorme trousseau de clés. Thu-Than l'impétueux l'attrapa à la volée. L'empereur le félicita :

- Tu es vif, tu es celui qu'il me faut pour chasser les voleurs. Jeune Thu-Than, je te nomme « Mandarin Suprême » de mon grenier. Toi seul pourras ouvrir et fermer les cinq-cent-dix-huit serrures de sa porte. Sois sur tes gardes jour et nuit. Ton frère sera ton assistant. Je ne veux plus voir disparaître un seul grain de riz, ou il vous en coûtera à tous les deux. Une bourrade expédia le « Mandarin Suprême » et son assistant jusqu'à la porte du grenier aux cinq-cent-dix-

huit serrures.

Thu-Than les ouvrit une à une : il découvrit le trésor de bonheur et de santé. Le jeune dieu n'avait pas ses yeux dans sa poche, ni la tête dans les nuages. Il estima aussitôt le parti qu'il pourrait en tirer. Il dit à son frère :  
— « Assistant, guette la porte tandis que je compte les grains. »

Mèo-Than resta dehors. Pendant ce temps, Thu-Than se remplit les poches. Ça n'était pas assez. Il transforma sa tunique en besace. Ça ne lui suffisait pas. Il s'en coinça dans les oreilles, dans les narines, entre les doigts de pied, puis lança à Mèo-Than :

— « Va dire à l'Empereur de Jade que les 141 milliards de trilliars 257 millions 187 mille 302 grains de riz sont bien là. »

Mèo-Than lui obéit.

Thu-Than chargé de la tête aux pieds, descendit sur la terre, parmi les hommes :

— « Voici une affaire exceptionnelle ! Du riz du ciel, du riz sacré, qui offre bonheur et santé ! »

Les hommes se précipitèrent. Thu-Than vendit ce qu'il avait en un clin d'œil. On lui en réclamait encore. En cachette de son frère, il repartit aux greniers, ouvrit les cinq-cent-dix-



*Un geste de la main suffit à métamorphoser le jeune dieu.  
Ses jambes et ses bras devinrent des pattes musclées.  
Ses ongles se firent griffes puissantes.  
Ses yeux s'agrandirent et devinrent deux soleils,  
son corps se couvrit d'un pelage doux et soyeux.*



huit serrures, fit une nouvelle provision et redescendit sur la Terre. Il vendit encore et encore ses grains de riz à prix d'or. Il fit de même le lendemain, le surlendemain et les jours qui suivirent aussi ! Les cent-dix-huit serrures n'avaient jamais tant travaillé ! En quelques semaines, Thu-Than devint plus riche que l'Empereur de Jade lui-même. Mèo-Than était inquiet. Depuis plusieurs jours, son frère ne lui parlait plus. Il monta aux greniers et surprit Thu-Than la main dans le sac.  
— « Tu trahis l'Empereur de Jade ! »  
Thu-Than lui rit au nez :  
— « Je suis plus riche que l'Empereur. Je pourrais même acheter le Ciel. Je ne crains plus rien de personne. »  
Mèo-Than était hors de lui ! Il rapporta tout à l'Empereur. L'empereur de Jade était furieux :  
— « C'est inaaaacceptaaaaable ! Inaaaacceptaaaaable ! Que la porte du Palais Céleste soit fermée à jamais à Thu-Than. Que son corps devienne aussi laid que son cœur. Je le nommerai Souris. »  
Un geste de la main suffit à métamorphoser le corps du jeune

Thu-Than : son nez devint un museau pointu piqué de moustaches rêches. Ses grands yeux se firent petits clous noirs. Sa peau soleil se couvrit d'un pelage gris poussiéreux. Une queue effilée lui poussa en bas du dos. Thu-Than tentait d'appeler à l'aide mais de sa bouche, ne sortaient que de petits crissements aigus, semblables à une porte qui grince. Les hommes, les femmes et les enfants, effrayés, le chassèrent.  
C'est ainsi que l'Empereur de Jade fit de Thu-Than, la première souris. Thu-Than se découvrit un corps et une vie bien moins faciles que ce qu'il avait connu dans les Cieux ! Il était chassé, moqué, frappé... Pour manger, c'était terrible ! Il devait attendre la nuit pour voler des miettes, ronger des planches, grignoter du tissu. Il se faufilait dans les fissures les plus étroites, les trous les plus sombres ! Au bout d'un an, les habitants de la terre se plaignirent à l'Empereur de Jade : depuis l'arrivée de cette souris, la nourriture disparaissait, les vêtements étaient troués, les outils inutilisables. L'Empereur de Jade faisait la sourde oreille.

— « Ne comptez pas sur moi pour rappeler ce voleur dans mon Empire ! »  
Les hommes insistèrent :  
— « Il dévorera jusqu'à la terre si vous restez sans rien faire ! »  
C'était embarrassant. Sur quoi règnerait le ciel si la terre disparaissait ?  
Un sourire fleurit sur les lèvres de l'Empereur :  
— « Mèo-Than est fâché après son frère. Je vais l'envoyer sur terre pour le combattre. Il aura toutes les qualités que Thu-Than n'a pas et je le nommerai Con-Mèo, le Chat. »  
Un geste de la main suffit à métamorphoser le jeune dieu. Ses jambes et ses bras devinrent des pattes musclées. Ses ongles se firent griffes puissantes. Ses yeux s'agrandirent et devinrent deux soleils, son corps se couvrit d'un pelage doux et soyeux. C'est ainsi que l'Empereur de Jade créa Con Mèo, le premier chat.  
Et que la comptine populaire chante :  
*Le chat, moustaches dressées  
Couché dans le panier  
Dès qu'il voit une souris  
Lève la tête et fait Mèo !* ■



### ISABELLE GENLIS, conteuse

Comédienne, ISABELLE GENLIS a été formée au Conservatoire de St Germain-en-Laye d'où elle sort avec un premier prix d'interprétation. Son parcours lui permet de rencontrer SOTIGUI KOUYATÉ, au sein du Théâtre des Bouffes du Nord. Elle joue sous sa direction et l'assiste dans différents projets en France et en Afrique de l'Ouest. SOTIGUI KOUYATÉ l'initie à l'art du conte et à l'importance de la transmission de la tradition orale. C'est alors qu'Isabelle renoue avec ses

origines : le Vietnam. Elle interroge sa famille, travaille avec des linguistes, crée des spectacles de contes traditionnels des peuples du Vietnam, adapte le "Kim Vân Kiêu", poème de NGUYEN DU, qu'elle joue dans les festivals, les théâtres, les musées, les médiathèques en France et à l'étranger. Elle conte régulièrement pour la collection Asie du Musée du Quai Branly depuis son ouverture.

[www.isabellegenlis.fr](http://www.isabellegenlis.fr)

## APPEL À DON

- Un don de 10 € permettrait l'achat de deux chaises.
- Un don de 14 € permettrait l'achat d'une table pour deux enfants.
- Un don de 20 € permettrait l'achat du matériel de peinture pour une classe de 25 élèves.

Pour faire un don :

[www.damchu.com](http://www.damchu.com)

(page d'accueil)

Dam Chu et les enfants de Cach Linh vous remercient !

## École de Cach Linh

À notre arrivée pendant la sieste des enfants, les enseignantes répètent le spectacle de danse qu'elles présenteront le lendemain pour la Fête Nationale des Professeurs. Nous sommes à nouveau émerveillés par l'implication de tous. Cette fête est l'occasion pour les élèves et leurs parents de témoigner du respect envers leurs professeurs par des chants, des spectacles, des fleurs ou des petits cadeaux.

Les effectifs de l'école sont stables : 164 enfants répartis en sept classes. L'école dirigée par Madame CAM ne peut plus pour le moment concourir à l'obtention de la reconnaissance de niveau 1 : pour

des raisons que nous ignorons, il est devenu impossible d'acquérir de nouveaux terrains (700 à 800 m<sup>2</sup> étaient nécessaires) et ainsi agrandir la superficie de l'école, l'un des critères requis. L'unique option restante serait la destruction des bâtiments existants et leur reconstruction avec un étage supplémentaire. Un coût trop élevé pour le District.

Nous rassurons Madame CAM et lui confirmons que DAM CHU continuera à être à ses côtés pour répondre dans la mesure de nos moyens aux besoins en équipement et matériel pédagogique.

Ces trois jours passés avec les enfants et les enseignantes nous ont permis de



Les enfants font la joie de Lydia, Dominique et Cathy.



Moment de détente après la sieste.





**Répétition pour la Fête des Enseignants.**



**Préparation des bouquets.**



constater que de nombreux besoins subsistent :

● Alors que nous avons financé fin 2018 l'acquisition de tables et de chaises, certaines classes en sont pourvues avec parcimonie. Pour compléter l'équipement, cela nécessite un budget de 31,57 millions de VND soit 1.300 € pour 80 tables et 160 chaises.

● Par ailleurs, le matériel pédagogique tel que pâte à modeler, peinture, crayons de couleur... fait défaut.

Dans un premier temps, nous remettons à Madame CAM 8,5 millions de VND (340 €) pour l'achat de matériel de peinture et nous faisons appel à votre générosité pour la suite.

Avant de nous quitter, nous remettons à

Madame CAM neuf montres pour enfant offertes par SUZANNE LE MAO. Les enfants ont été nombreux à participer au concours organisé pour l'occasion et il a été difficile de les départager.

C'est également le moment pour remettre les vêtements chauds offerts par les deux laborantines MARIE-JOSÉ et DOMINIQUE.

Mais nous ne partirons pas le ventre vide : l'ensemble de l'équipe pédagogique et du personnel de service nous a offert un excellent repas partagé dans une ambiance festive néanmoins teintée de nostalgie : Madame CAM fera valoir ses droits à la retraite en 2020 et sera remplacée par Madame HONG, la sous-directrice actuelle, avec laquelle nous avons déjà tissé des liens très cordiaux. ■



**Difficile de sélectionner les plus beaux dessins !**



**Un sourire reconnaissant se lit sur les visages de Madame Cam et Mme Hong.**



**Les gagnants du concours de dessin.**

# Bilan final de l'accès à l'eau propre à l'école maternelle de Cach Linh

## ÉVALUATION DE L'AGENCE DES MICRO-PROJETS

*Dans notre précédente Lettre numéro 22, CLARA CHÉPEAU, de l'Agence des Micro-Projets, nous faisait part de la mission d'observation qu'elle a faite à l'école maternelle de Cach Linh (Lang Hoai) en notre compagnie en novembre 2018. Cette mission a ensuite fait l'objet d'une évaluation dont nous vous donnons les conclusions pour illustrer nos méthodes de travail mais aussi prendre la mesure des résultats obtenus. Elle permet également de mieux comprendre le fonctionnement de la scolarité au Vietnam.*

Il existe aujourd'hui trois types d'établissements au Viêt Nam : les écoles publiques, les écoles du peuple et les écoles privées. Les écoles du peuple, dont les deux écoles maternelles de Lung Nguu et Cach Linh, sont des établissements à but non lucratif, créés à l'initiative de personnes ou d'organisations, et dont le financement est assuré par les autorités locales, par des dons et par les frais de scolarité payés par les familles. Un système de classement respectant des critères stricts permet aux écoles du peuple de bénéficier d'une reconnaissance d'« école nationale » par l'Etat, et aussi de certains avantages financiers, dont l'autonomie de gestion des fonds remis par le district, de meilleures conditions matérielles pour accueillir les enfants et l'affectation d'enseignants plus qualifiés. La première étape pour une école maternelle est la reconnaissance de niveau 1. Pour cela, l'établissement doit remplir les conditions suivantes : une superficie minimum de l'établissement, l'accès à l'eau et à l'assainissement, une cour de jeux, l'équipement de toutes les salles de classe, des fresques murales en extérieur, une salle d'activité, une salle de conseil pour les professeurs, un préau, une infirmerie scolaire (le salaire de l'infirmière est alors pris en charge par le district) ainsi qu'une cantine ou lieu de restauration attitré. Chaque année, un groupe d'inspection vient contrôler l'équipement afin de voir

les investissements possibles et renouveler les subventions de fonctionnement (salaire des professeurs, etc.). On remarque ainsi une certaine homogénéité dans les aménagements des écoles à travers le pays.

Pour l'instant, aucune école maternelle du district de Phúc Hòa, dont dépend Cach Linh, n'a atteint ce statut. L'école maternelle de Lung Nguu, du district de Quang Uyên, également soutenue par DAM CHU dans l'accès à l'eau et à l'assainissement, l'équipement et l'amélioration des infrastructures, est seulement la deuxième de la grande province de Cao Bang (6.725 km<sup>2</sup> dont 90% de forêt, 529.800 habitants en 2017) à avoir obtenu ce niveau 1.

### **Origine de l'initiative et construction du projet**

Depuis 2010, l'Association oriente l'essentiel de ses ressources vers l'accès à l'eau propre dans cette région reculée du Vietnam. Ainsi trois projets ont déjà été finalisés avec succès, l'un en 2010 au cabinet médical de Lang Hoai, l'autre en 2012 au collège de Lang Hoai et le troisième en 2013 à l'école maternelle de Lung Nguu. Cette école a par ailleurs acquis la reconnaissance nationale de niveau 1 en 2017, notamment grâce à la forte contribution et l'investissement de DAM CHU pour la réhabilitation de la route



qui conduit l'école à la route principale, la construction d'un forage, d'une citerne, de sanitaires, le bétonnage de la cour d'école, l'apport de jeux, de matériel de classe et pour l'infirmerie, et la réalisation d'une fresque dans le cadre d'un chantier solidaire avec des jeunes français de l'*Ecole Nationale des Arts Appliqués et des Métiers d'Art*. Ce soutien a permis d'asseoir fortement la présence de l'association dans la localité et la reconnaissance des partenaires.

La conception du projet de Cach Linh a suivi la procédure habituellement utilisée par l'Association : recensement des besoins auprès des locaux (dont suivi des directives légales énoncées par l'équipe enseignante), étude de faisabilité technique, soumission à l'approbation des membres de l'Association, recherche de



Le réservoir d'eau et le bâtiment abritant les sanitaires

financement et réalisation. Le personnel de l'école et la direction ont été impliqués à chaque étape, communiquant les besoins et normes pour l'aménagement des infrastructures scolaires.

### 1. EFFICIENCE DU PROJET.

Les ressources (fonds, expertise, temps, etc.) ont-elles été converties en résultats de façon économe ? 4,5/5

### Adéquation des moyens mis en œuvre par rapport aux activités développées et à l'atteinte des objectifs.

Transparence et bonne gestion des fonds (utilisation des fonds, anticipation des dépenses, gestion des imprévus, etc.)

### Ratio entre coût/efficacité/effets/bénéficiaires/temps/etc.

Ce projet, d'un montant de 13.743 €, permet à un minimum de 140 élèves par an de bénéficier d'assainissement et d'eau courante propre. Il faut noter qu'un surcoût a été nécessaire suite à l'échec du premier forage. Le projet a été réalisé en une année et il fonctionne encore parfaite-

ment quatre ans après. Le nombre de bénéficiaires augmente avec les années, ce qui réduit d'autant plus le coût par bénéficiaire et en fait une illustration parfaite du microprojet. Il faudrait toutefois prendre en compte le coût du traitement de l'eau ainsi que l'entretien des sanitaires pour avoir un coût global réel.

### 2. EFFICACITE DU PROJET

Dans quelle mesure les objectifs de l'action de développement ont-ils été atteints, ou sont en train de l'être ? 4/5

### Niveau d'atteinte des objectifs, adéquation entre réalisations et prévisionnel, justification des écarts.

L'objectif du projet était d'installer l'eau courante et des sanitaires à l'école maternelle de Cach Linh. Les objectifs ont été atteints puisque l'école, ses 140 enfants et 12 enseignants disposent aujourd'hui de l'eau courante et de sanitaires aux normes. Un forage de 38 mètres a été réalisé, il permet d'approvisionner les sanitaires et un réservoir d'eau en hauteur (citerne de 1.000 litres) grâce à l'installa-

tion d'une pompe alimentée par électricité (remplace la pompe à essence), protégée par un local technique. Un bâtiment sanitaire de 35 m<sup>2</sup> au sol, composé de huit toilettes enfants et deux toilettes adultes (séparées et isolées) a aussi été construit. Il comporte des lavabos pour le lavage des mains et deux grands bacs. Les distributeurs de savon liquide installés au départ ont été remplacés par l'usage de savon en dur, financés par les parents. Les toilettes sont raccordées à une fosse septique, toujours en service depuis 2014. Le système d'évacuation de la fosse donne directement sur les rizières attenantes, ce qui peut être à étudier selon la fréquence de l'épandage.

En complément des infrastructures, des activités de sensibilisation à l'hygiène sont faites par les institutrices avec les enfants tels le lavage des mains, le peignage des cheveux, comment s'habiller, etc.

### 3. EFFETS ET IMPACTS DU PROJET

Effets à courts et long terme, positifs et négatifs, primaires et secondaires, induits par l'action de développement, directe-



*Avant ce projet, une pompe à essence était utilisée pour récupérer l'eau de la source. Il n'y avait pas de réservoir d'eau, pas d'accès à l'eau courante et pas d'accès à l'eau pour les latrines.*

ment ou non, intentionnellement ou non : **4,5/5**.

#### **Conséquences immédiates du projet.**

Avant ce projet, une pompe à essence était utilisée pour récupérer l'eau de la source. Au-delà du fait qu'il n'y avait pas de réservoir d'eau, pas d'accès à l'eau courante et pas d'accès à l'eau pour les latrines (ce qui rend le lavage difficile), l'essence de la pompe représentait un coût important. Les tâches quotidiennes d'hygiène, de nettoyage des classes, étaient fastidieuses, l'acheminement de l'eau était une charge lourde pour les professeurs. Des incidents pouvaient avoir lieu dans les latrines et il arrivait que certains enfants glissent (rarement heureusement). Le projet a permis d'améliorer les conditions d'hygiène pour les enseignants et les élèves en permettant d'apporter une eau propre en quantité pour les sanitaires et le lavage des mains. L'eau n'est toutefois pas potable et doit être bouillie et filtrée avant d'être consommée.

L'installation de l'eau courante et des toilettes permet à l'école maternelle de remplir un nouveau critère sur la liste de la reconnaissance nationale, objectif annoncé par la Directrice. Cela ouvre donc la voie pour de prochains investissements, au choix : l'extension des locaux (qui nécessite le rachat d'un terrain voisin) ou la réalisation de la fresque murale.

**Appréciation des effets dans la durée.** La gestion de l'école et des installations est faite avec rigueur par les enseignantes et la Directrice. Les différentes contributions des parents, en complément des – quelques – fonds publics, permettent à l'école d'être bien entretenue et de viser l'acquisition de la reconnaissance d'école nationale de niveau 1. Il n'y a pas eu de données collectées relatives à l'impact du projet sur le taux de maladies hydriques. Toutefois, la satisfaction des enseignants et des enfants à l'usage est bien perceptible.

#### **4. VIABILITE DU PROJET : 4,5/5**

**Appropriation des bénéfices du projet par les bénéficiaires.** Le personnel de l'école s'est totalement approprié l'accès à l'eau ainsi que les sanitaires, où vont également les enfants. L'usage est quotidien les jours de classe et les enseignantes coordonnent aussi l'entretien fait par une femme de ménage. Les installations sont en parfait état quatre ans après. L'action a permis d'accélérer le processus de développement de l'école, elle rentre tout à fait dans le fonctionnement normal.

**Autonomie dans la gestion des bénéfices du projet.** L'entretien des installations est assuré par une femme qui nettoie tous les jours les sanitaires, la cour de l'école ainsi que le reste des lo-

caux. Elle est rémunérée environ 2.500.000 VDN par mois (96 euros, le salaire mensuel moyen) pendant les neuf mois d'école, grâce aux contributions des parents. Les parents cotisent également pour l'achat de papier toilette et de savon.

**Viabilité législative.** Le projet a été mené dans l'enceinte de l'école, qui reste propriétaire des installations et interagit directement avec les autorités. C'est la Directrice qui effectue les démarches pour la reconnaissance de statut et indique également les besoins de l'école à l'association. Les représentants des autorités suivent et soutiennent les activités de l'association depuis plusieurs années, ce qui garantit la légalité de leur action et épargne même certaines démarches administratives fastidieuses (déclarations et demandes d'autorisation).

#### **5. APPRENTISSAGES/ LEÇONS TIREES**

Les relations fortes entre DAM CHU et ses partenaires, amicales même, sont un garant de la pérennisation des projets. L'appropriation des installations est complète et favorise l'entretien. Les relations sont transparentes et le soutien des autorités est complet, accueillant l'association comme un acteur à part entière de la dynamique des districts. ■ CLARA CHÉPEAU

Notre cœur saigne : Mr QUYHN, notre guide et ami francophone bien-aimé s'en est allé hier matin. Jusqu'en novembre dernier, il a accompagné, petite silhouette fragile, les membres de DAM CHU sur les routes du Vietnam, de Hanoi à Lung Nguu et Lang Hoai. Pendant dix ans il a facilité nos missions. Très vite il nous est devenu indispensable pour toute occasion de nous faire comprendre mais aussi et surtout pour sa façon personnelle de nous rendre le séjour facilité et très agréable : aux petits soins des petits comme des grands, souriant même dans les situations délicates, efficace auprès des Autorités, du personnel médical et des responsables pédagogiques des écoles maternelles et du collège, discret juste ce qu'il fallait auprès de nos familles pour rendre nos échanges les plus profonds possible. Tous ceux qui nous ont accompagnés dans nos missions garderont certainement un souvenir personnel ému de Mr QUYHN. Nos pensées vont à sa famille mais aussi à TUYÊN, notre efficace chauffeur, qui doit être triste comme nous d'avoir perdu son co-équipier et ami.

QUYHN, nous ne t'oublierons pas !



NGUYEN DUC QUYNH, 1939-2019



# Thierry BOISSET

(1955-2019)

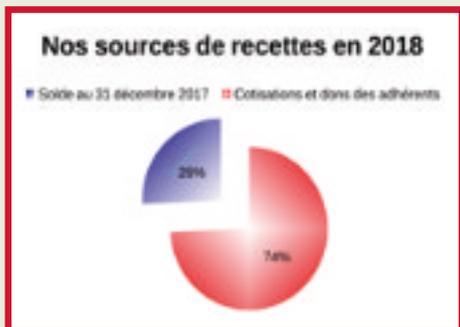
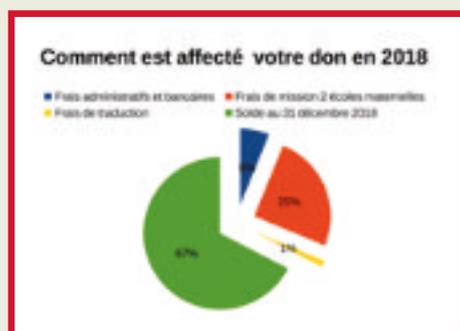


**P**our la deuxième fois cette année, notre coeur saigne : Thierry Boisset, le mari de notre secrétaire Catherine Dam Van, nous a quittés brutalement le 9 septembre. Membre fondateur de Dam Chu, discret, sensible, Thierry nous a accompagnés depuis 2007 dans nos actions, portant toujours un appareil photo en bandoulière. La grande famille Dam Chu est triste et malheureuse d'avoir perdu l'un des siens et nos pensées vont à sa femme Cathy et à ses enfants Antoine et My Lan. Thierry nous manquera et nous aurons une pensée particulière pour lui lors de notre prochain voyage aux villages de Lung Nguu et Lang Hoai en novembre prochain. ■

# ACTUALITÉS

## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE EXTRAORDINAIRE 2019

Les articles 2, 10 et 13 ont été modifiés afin d'obtenir le rescrit fiscal « mécénat » et permettre ainsi la délivrance de reçus fiscaux aux donateurs qui souhaitent bénéficier d'une réduction d'impôt. ■



Pratique : vous pouvez également renouveler votre adhésion ou faire un don sur notre site [www.damchu.com](http://www.damchu.com) en réglant par carte bancaire ou sur notre compte Paypal.

**Faire un don**



IL A BIEN FALLU REMPLACER notre regretté Quyhn et c'est Nga de l'agence Happy Luan à Hanoi qui a été notre guide pendant cette mission. Nous avons apprécié sa vivacité, sa disponibilité et la qualité de ses traductions, mais personne ne pourra se substituer à Quyhn qui avait, par mille petites attentions, une façon

très personnelle de nous rendre le séjour facilité et à chaque fois unique. Au volant du minibus, c'est désormais Nam qui nous conduit sur les routes du nord du Vietnam. En douceur et avec patience, il nous a montré ses talents de chauffeur dans des conditions météo difficiles. ■

[www.happyluan.com](http://www.happyluan.com)



**BUREAU**  
 Présidente : Lydia Chu Van Loir  
 Vice-Président : Alain Chu Van  
 Secrétaire : Catherine Dam Van  
 Trésorière : Syluie Dam Van

## APPEL À COTISATION 2020

Coupon à renvoyer avec votre règlement libellé à l'ordre de

**DAM CHU association Franco-Vietnamienne** à :

Catherine Dam Van Boisset, 93 bis rue Pierre Brossolette 95200 Sarcelles

Je soussigné \_\_\_\_\_ souhaite devenir

membre de **DAM CHU association Franco-Vietnamienne**

Membre actif : 15 €

Membre bienfaiteur \_\_\_\_\_ €

Nom \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Code Postal \_\_\_\_\_ Ville \_\_\_\_\_

Email \_\_\_\_\_

Banque Populaire Rives de Paris

1 place du 11 Novembre 92500 Sarcelles

RIB: 10207 00193 22215041227 23

IBAN : FR76 1020 7001 9322 2150 4122 723

Co DE BIC : CCBPFRPPMTG